Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **47 (1960)**

Heft 1: **Rationalisierung - Normalisierung - Wohnungsbau**

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Résumés français

La FAS et la normalisation de la construction en Suisse 1

Thèses de la discussion de Stansstad (2 octobre 1959), préparées par J.-P. Vouga, H. Hubacher et W. Niehus.

Le haut niveau de la construction en Suisse ne s'accompagne pas jusqu'ici d'une rationalisation ni d'une normalisation équivalentes, lesquelles pourraient cependant être hautement fécondes pour peu que les architectes contribuent essentiellement à les déterminer sur la base d'études embrassant tous les domaines du travail.

L'unité de mesure dans la maison d'habitation japonaise classique 5

par Werner Blaser

La base des proportions, ou si l'on veut de la «modulated co-ordination» propre à la maison japonaise classique réside dans les dimensions de la natte (tatami) déterminant celles des planchers, des parois et des portes coulissantes, et cela sans aucune schématisation.

La construction industrielle 7

par Franz Füeg

Au cours de son intervention lors de l'assemblée de la FAS, Franz Füeg mit en lumière certains aspects problématiques de la normalisation. Au contraire de l'opinion généralement répandue, la normalisation et la rationalisation ne peuvent entraîner un abaissement du prix de la construction, vu que l'une et l'autre s'accompagnent d'ordinaire d'un accroissement du confort. Actuellement, d'ailleurs, les machines font encore défaut, qui rendraient possible la normalisation. Si cependant l'industrie des matériaux de construction devait se transformer en industrie de la construction proprement dite, il nous faudrait pouvoir disposer de constructeurs et de planificateurs capables de concevoir au sens architectural, à partir des conditions créées par la machine, des éléments de construction. Füeg voit avant tout la tâche du nouveau bureau institué en ce sens dans l'étude des conditions économiques, de même que dans la coordination des machines avec les souhaits des architectes, et seulement en dernier lieu dans la création d'éléments de logements.

Trois maisons-tours à Birsfelden près Bâle 9

Architectes: J. Gass & W. Boos FAS/SIA, W. Zimmer SIA, Bâle

Ces maisons de 17 étages sont construites en matériaux nus conditionnant un minimum de frais d'entretien. Temps de réalisation: 12 mois.

L'Institut de Standardisation de l'Association des architectes finlandais 11

par Egil Nicklin

L'Institut en question fut fondé en 1941 après la «guerre d'hiver», en vue de la planification de le reconstruction des régions ravagées. De cette organisation, à laquelle participèrent des architectes renommés tels qu'Alvar Aalto, Rewell, Ervi, etc., devait naître l'Institut de Standardisation sous sa forme actuelle, dans le but de standardiser, sur la base d'études approfondies, les matériaux de construction. Actuellement, il existe un Catalogue de standardisation composé de 440 cartes «RT», elles-mêmes complétées annuellement. En outre, pour le compte de l'Etat et d'institutions privées, il est procédé à diverses études sur les logements et leur demande, de même que sont établies des normes quant à la qualité et à l'exécution desdits matériaux. Les difficultés de ces recherches furent plus grandes que prévu, la construction embrassant un domaine fort vaste et chaque édifice constituant en principe un cas individuel soumis à des conditions techniques et climatériques particulières, en même temps que les circonstances économiques, sociales et techniques ne cessent de se modifier. L'Institut s'efforce désormais avant tout d'étendre les possibilités de la standardisation par la création d'un module.

Colonie d'habitation à Bagarmossen, Stockholm. Expérience sur la base d'éléments en partie préfabriqués 14

1954/55, architectes: Léonie et Ch.-E. Geisendorf, Stockholm et Zurich

Il s'agit de 114 maisons, avec 2 garages de chacun 50 voitures, un magasin d'alimentation et bâtiments annexes, – le tout avec emploi d'éléments en partie préfabriqués choisis après de longues études en vue de créer, avec le moins de frais possibles, un habitat confortable. Les maisons comportent 5 à 6 pièces et une cuisine.

Maison-tour des infirmières de l'hôpital cantonal de Zurich 19

1959, architecte: J. Zweifel FAS/SIA, Zurich et Glaris

L'exiguïté du terrain imposait la maison-tour, mais on a voulu éviter toute impression d'encasernement. Chaque étage comporte 2 groupes de 7 chambres, avec, au milieu, les pièces d'usage commun. Ensemble à la fois simple et puissant.

Le sculpteur François Stahly 25

par Carola Giedion-Welcker

Né en 1911 d'un père italien et d'une mère allemande, F. S. grandit en Suisse et vit depuis 1931 en France. Il fut, à l'académie Ranson, élève de Maillol et de Malfray. Ses premières œuvres plastiques furent montrées au public à l'exposition internationale de 1937, à Paris. L'auteur traite d'abord de petites sculptures sur bois réalisées par Stahly lors de sa vie nomade au cours de la seconde guerre mondiale et qui résultent d'un approfondissement qui amena l'artiste, peut-on dire, comme au contact avec le fond ultime de la nature. Dans les sculptures les plus récentes apparaissent des formes organiques et végétales, mais le principe architectonique et constructif n'en est pas pour autant exclu. Ces ouvrages possèdent une irradiation psychique d'ordre émotionnel pouvant aller jusqu'à la reprise de thèmes mythiques («Mères-montagne»).– A côté de ces œuvres purement personnelles, F. S. se consacre, en collaboration avec de jeunes artistes, aux problèmes de la synthèse de la sculpture et de l'architecture. Ainsi a-t-il créé – avec Etienne-Martin, Antoine Poncet et J.-C. Dehalaye – les vitraux en relief de l'église de Baccarat, et, avec Martin, la chapelle vaticane de l'Exposition internationale de Bruxelles.

Le premier symposium des sculpteurs européens (1959) 31

par Peter R. Meister

Dans la vénérable carrière de St-Margarethen, province autrichienne du Burgenland, ont œuvré ensemble, et cependant chacun pour soi, onze artistes de huit pays différents, tous cherchant, par la voie non figurative, à créer de nouveaux «signes», et l'on doit espérer que cette tentative pourra se répéter annuellement de façon féconde, pour le plus grand bien de l'art et de la mutuelle compréhension de nos peuples divisés.

La 5e Biennale de Sao Paulo 34

par Walter Kern

Trois tendances dominaient à cette Biennale, en peinture comme en sculpture: le tachisme ou expressionnisme abstrait essentiellement représenté par les Américains du Nord, mais également actif en Allemagne, Hollande, Espagne, Belgique, Argentine et Bolivie; seconde tendance, le constructivisme héritage de Mondrian, fortement répandu au Brésil, à côté d'un art d'inspiration folklorique; enfin, un groupe important de peintres et de sculpteurs qui, par la voie de l'art abstrait, reviennent à une sorte de naturalisme sublimé et caché, – leurs sujets n'étant pas, d'ailleurs, le paysage ou le corps humain, mais des matériaux, maçonneries, sable, etc. – faisant appel au sens tactile. Un autre groupe encore mal défini pratique une sorte de peinture graphique que l'on pourrait appeler «scriptisme». W. K. estime que cette pléthore de recherches est appelée, dans bien des cas, à ne pas laisser de traces durables, mais que nombre d'œuvres n'en contiennent pas moins toutefois des éléments d'avenir.